

# FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

## DOSSIER DE PRESSE

LUCINDA CHILDS × 100

**SERVICE DE PRESSE :**

Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

Assistés de Solal Jarreau

01 53 45 17 13



## LUCINDA CHILDS × 100

Chorégraphe, Lucinda Childs  
 Assistant à la chorégraphie, Ty Boomershine  
 Avec cent étudiantes et étudiants danseurs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris  
 Musique, *Sunrise on the Planetary Dream Collector* de Terry Riley ; *Concerto pour clavecin et orchestre à cordes, op. 40* de Henryk Górecki  
 Quatuor à cordes, étudiantes et étudiants du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines  
 Orchestre à cordes du Conservatoire  
 Direction, Marc Coppey

Production Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris  
 Coproduction La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
 Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de la Caisse des Dépôts Île-de-France

La Villette (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.



**Une relation privilégiée s'est nouée entre le Conservatoire de Paris et la danse américaine, dont un nouveau chapitre s'écrit en célébrant Lucinda Childs, figure majeure de la *post-modern dance*. La New-Yorkaise transmet à cent étudiantes et étudiants du CNSMDP plusieurs de ses œuvres, aux énergies multiples.**

En 2018, Cédric Andrieux prend ses fonctions à la direction des études chorégraphiques du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Celui qui fut, une décennie durant, interprète de la compagnie de Merce Cunningham créa en 2019 un événement chorégraphique pour le centenaire de ce pionnier du ballet contemporain avec cent étudiantes et étudiants du Conservatoire. Après avoir rendu hommage à Trisha Brown en 2021, il poursuit le cycle consacré aux grandes figures américaines avec Lucinda Childs qui travaille à son tour avec une centaine d'étudiantes et étudiants du CNSMDP. La chorégraphie sur le *Concerto pour clavecin et orchestre à cordes op. 40* de Henryk Górecki, créée en 1993 avec ses contrastes, ses fureurs et ses énergies rebelles rencontre une sélection de pièces courtes de Lucinda Childs des années 1970, ainsi qu'une œuvre de 1989 que l'Américaine avait conçue spécialement pour les étudiants du CNSMDP, sur une musique de Terry Riley où ce précurseur de la musique dite « minimaliste » relie sensibilité structurelle et ressources spirituelles.

### GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Les ven. 1er et sam. 2 décembre

-----

Durée estimée : 1h

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### La Villette

Bertrand Nogent, Carole Polonsky

b.nogent@villette.com

c.polonsky@villette.com

# ENTRETIEN

**Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris rend hommage à la danse postmoderne américaine et présente un programme dédié à Lucinda Childs et conçu avec cette dernière. Comment est né ce projet ?**

**Cédric Andrieux :** Je suis arrivé à la direction du CNSMDP en 2018 et 2019 était le centenaire de Merce Cunningham, célébré dans le cadre du Festival d'Automne. Avec Marie Collin, on a commencé à réfléchir à comment faire dialoguer le CNSMDP et le Festival d'Automne et voir ce que le conservatoire pouvait apporter de spécifique. Il y a évidemment la jeunesse des danseurs – entre 14 et 22 ans – et leur grand nombre, car on peut arriver à une centaine, voire plus. La Villette a décidé de soutenir le projet et on a donc réalisé *Cunningham x 100*, une très belle expérience pour le public, les partenaires, tout comme pour le conservatoire, car les étudiants suivent des cursus différents et se sont rassemblés autour d'une figure majeure. Ensuite on a voulu réitérer l'expérience, mais il est important que l'écriture des chorégraphes se prête au jeu avec le nombre et l'espace, par l'exercice de la démultiplication et du resserrement. Nous avons donc continué avec Trisha Brown et il est bien sûr impossible de passer à côté de Lucinda Childs.

**Quelles pièces seront présentées et comment avez-vous procédé pour composer ce programme ?**

**Lucinda Childs :** Nous allons présenter un programme d'environ une heure avec six pièces, chacune d'environ dix minutes, et je tiens à faire un vrai travail sur les transitions, avec des entrées et sorties chorégraphiées. Ty Boomershine qui a longtemps dansé dans ma compagnie a participé à la sélection. En plus des deux pièces avec musique live – *Concerto* de Henryk Górecki et *Sunrise of the Planetary Dream Collector* de Terry Riley – on va présenter quatre pièces des années 1970, dansées sans musique : *Radial Courses* (1976, quatre danseurs), *Reclining Rondo* (1975, trois danseurs), *Katema* (1976 quatre danseurs) et *Particular Reel* (1973), un solo que je vais transmettre à l'ensemble des danseurs pour qu'ils puissent le danser de façon collective.

**L'idée de danser dans le silence peut étonner, tant on identifie aujourd'hui vos pièces aux cadences de la musique répétitive...**

**Lucinda Childs :** Pendant longtemps, j'ai créé mes pièces sans musique. On entendait seulement le bruit des pieds en baskets, mais un tel travail est musical en soi, un peu comme celui du chant à *cappella*. Et n'oublions pas que déjà chez Cunningham, pour ses collaborations avec John Cage, les répétitions se faisaient sans la musique. J'ai commencé à travailler avec des compositeurs seulement à partir de ma rencontre avec Philip Glass. C'était un grand changement !

**Cédric Andrieux :** Aujourd'hui, le fait de pouvoir être extrêmement musical en dansant sans accompagnement musical est quelque chose d'acquis et ces pièces en silence de Lucinda Childs, écrites de manière extrêmement intelligente, sont même un retour aux sources. À la suite des recherches de la postmodern dance, les chorégraphes ont inventé, au cours des cinquante dernières années, de nouvelles façons de faire cohabiter la danse avec une musique ou avec le silence. La question du rapport entre les danseurs y est importante et nos étudiants, qui sont très professionnels, vont s'en emparer avec grand plaisir.

**Lucinda Childs :** Il leur faudra beaucoup de concentration, un vrai travail d'ensemble et une belle écoute entre eux, pour s'aligner sur le tempo et le maintenir. Tout le monde doit faire partie du même *timing*.

**Quel est le maximum de danseurs qu'on peut ici imaginer sur scène ?**

**Lucinda Childs :** Dans l'espace de la Grande Halle de La Villette nous pouvons installer quatre plateaux, ce qui veut dire que pour un quatuor, on peut avoir simultanément seize interprètes. C'est la première fois que je travaille de cette façon et l'idée est pour moi très intéressante. En revanche, les répétitions ont lieu dans un studio normal.

**Cédric Andrieux :** Comme le disait Lucinda, nous imaginons que le solo *Particular Reel*, soit dansé par cent interprètes. Ce genre de projets monumentaux permet aussi de moduler l'amplitude et La Grande Halle s'y prête tout à fait. Dans cet espace gigantesque on peut avoir un seul danseur et aller vers une masse. Mais de tels projets sont complexes à réaliser, surtout en ces heures de réflexion budgétaire généralisée. Nous sommes donc très heureux de recevoir depuis 2021 le soutien, absolument prépondérant, du programme Dance Reflections de Van Cleef & Arpels.

**Quelle est la place de la danse américaine dans l'enseignement au CNSMDP ?**

**Cédric Andrieux :** Historiquement, la technique Cunningham y est présente depuis les années 1990 grâce à Jacques Garnier, pionnier de la danse américaine en France, qui dirigeait à l'époque les études chorégraphiques au Conservatoire. Cunningham a une grande influence sur la scène française depuis les années soixante et soixante-dix. La technique Martha Graham, beaucoup plus expressionniste et s'appuyant sur les grands mythes dans une certaine théâtralité, est enseignée depuis les années 2000. Ce sont des techniques fondatrices sur lesquelles les étudiants vont se construire.

**Lucinda, quel est votre rapport aux musiques de Górecki et Riley ? Les avez-vous rencontrés personnellement ?**

**Lucinda Childs :** Pour Górecki, tout est parti de ma rencontre avec György Ligeti dans les années 1980. J'aimais beaucoup un travail qu'il avait fait avec Elisabeth Chojnacka, la claveciniste pour laquelle Górecki a écrit *Concerto*. Grâce à Ligeti j'ai rencontré Elisabeth Chojnacka et c'est à elle que j'ai demandé de transmettre ma demande d'autorisation d'utiliser la musique. Et elle l'a appelé depuis Paris. Après ça, il y a eu plusieurs autres chorégraphes qui ont utilisé *Concerto*. J'étais la première. Mais je n'ai jamais rencontré Górecki, ni Riley, même s'il était Américain et venait souvent travailler à New York. Il m'a donné l'autorisation, après lui avoir fait la demande, de pouvoir utiliser son œuvre, mais il n'a malheureusement jamais pu voir la chorégraphie.

**Propos recueillis par Thomas Hahn**

# BIOGRAPHIES

## Lucinda Childs

Lucinda Childs débute sa carrière de chorégraphe dans les années 60 au Judson Dance Theater. Elle fonde sa compagnie en 1973 et participe trois ans plus tard, avec Philip Glass et Bob Wilson, à la création de l'opéra *Einstein on the Beach*. Les spectacles qui suivent portent le sceau de ses nombreuses collaborations, notamment avec Bob Wilson pour *I Was Sitting on My Patio This Guy Appeared I Thought I Was Hallucinating* (1977), Philip Glass et Sol LeWitt pour *Dance* (1979), John Adams et Frank Gehry pour *Available Light* (1983). Lucinda Childs axe notamment son travail sur la musique contemporaine et crée des pièces à partir d'œuvres de Ligeti (*Rhythm Plus*, 1991), de Górecki (*Concerto*, 1993) ou de Roger Reynolds (*On the Balance of Things*, 1998). En parallèle des créations pour sa compagnie, elle produit également plusieurs pièces pour des compagnies extérieures, dont la Martha Graham Dance Company (*Histoire*, 1999), le Bayerisches Staatsballet (*Handel/Corelli*, 2001), le Ballet National de Marseille (*Tempo Vicino*, 2009) ou le Ballet de l'Opéra de Lyon (*Grande fugue*, 2016). Récemment, Lucinda Childs s'est engagée dans un travail de récréation de plusieurs de ses œuvres, dont *Dance* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, *Available Light* avec sa compagnie, et plusieurs programmes d'œuvres courtes avec sa nièce Ruth Childs. Le Festival d'Automne accompagne son travail depuis ses débuts, avec notamment un Portrait qui lui est consacré en 2016.

### Lucinda Childs au Festival d'Automne :

- 2021 *I Was Sitting on My Patio This Guy Appeared I Thought I Was Hallucinating*, avec Bob Wilson (Théâtre de la Ville)
- 2021 *Bach 6 Solo*, avec Robert Wilson et Jennifer Koh (Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière)
- 2016 Portrait Lucinda Childs  
*Early Works* (CND Centre national de la danse ; La Commune CDN d'Aubervilliers)  
*Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1989* (CND Centre national de la danse)  
*Dance* (Théâtre de la Ville ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)  
*Available Light* (Théâtre du Châtelet)  
*Grande fugue* (Maison des Arts de Créteil ; Points communs / Théâtre des Louvrais ; Théâtre-Sénart ; Théâtre Nanterre-Amandiers)
- 2015 *Available Light* (Théâtre de la Ville)
- 2014 *Dance* (Le Forum / Le Blanc-Mesnil ; Théâtre de la Ville)
- 2013 *Einstein on the Beach*, avec Bob Wilson et Philip Glass (Théâtre du Châtelet)
- 2003 *Underwater, Dance* (Théâtre de la Ville)
- 1995 *Kengir / Commencement / Concerto / From the White Edge of Phrygia* (Théâtre de la Ville)
- 1993 *One and One / Concerto / Available Light* (Théâtre de la Ville)
- 1992 *Einstein on the Beach*, avec Bob Wilson et Philip Glass (MC93)
- 1991 *Rhythm Plus / Dance* (Théâtre de la Ville)
- 1983 *Available Light* (Théâtre de la Ville)
- 1979 *Dance* (Théâtre des Champs-Élysées)
- 1976 *Einstein on the Beach*, avec Bob Wilson et Philip Glass (Opéra-Comique)

## L'Ensemble chorégraphique du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris est un établissement français d'enseignement supérieur, chargé d'une mission de transmission des arts musicaux et chorégraphiques. L'Ensemble chorégraphique du Conservatoire est composé des étudiant·es de 2ème cycle en danse classique et contemporaine, et offre aux danseur·se·s du Conservatoire une passerelle entre leur cursus scolaire actuel et leur parcours professionnel futur. En situation d'autonomie dans un cadre quasi-professionnel, il leur permet de monter sur scène, au cours de la saison du Conservatoire de Paris, mais aussi lors de projets hors-les-murs, ou de tournées. L'Ensemble chorégraphique a par le passé interprété des œuvres de chorégraphes reconnus ou émergents, dont François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Dominique Bagouet, Maud Le Pladec, Merce Cunningham ou encore Trisha Brown.

### L'Ensemble chorégraphique du Conservatoire au Festival d'Automne :

- 2021 *Trisha Brown x 100* (La Villette – Grande Halle)
- 2019 *Cunningham x 100* (La Villette – Grande Halle)